

Pour l'analyse des séquences explicatives relevées dans la Rue du Pro-létaire Rouge¹⁾, je distingue entre ce que j'appelle l'inscrit textuel (les éléments qu'on trouve dans le texte, sous une forme explicite) et l'implicite, c'est-à-dire ce qu'on peut (respectivement doit) reconstruire à partir de là pour retrouver le schéma logique

$$O_1 \dashrightarrow O_2 \dashrightarrow O_3 \dashrightarrow O_4 \dashrightarrow O_5$$

Pour consigner les résultats sous une forme synthétique je construis un tableau à double entrée:

séquences explicatives	$O_1 \dashrightarrow O_2 \dashrightarrow O_3 \dashrightarrow O_4 \dashrightarrow O_5$
<u>Exemple</u> références dans ce texte	

En ligne, on lira l'ordre d'apparition explicite des différents éléments du schéma dans le "fil du discours". Placés en tête, ils sont notés 1, en deuxième position un élément du schéma est noté 2, en troisième, 3, etc. L'implicite sera indiqué par \emptyset . Si une séquence explicative n'est pas développée on note /.

En colonne, on retrouvera les mêmes informations, mais classées par catégorie (objet non problématique/problématisation de l'objet/objet à expliquer, etc.).

On repère ainsi ce qui, du schéma logique, s'y conforme ou s'en distancie, jouant sur ses rapports multiples à d'autres discours (énoncés ailleurs), au contexte (dans ce cas particulier le reste du récit), à la situation d'énonciation qui le détermine comme explicatif et au champ dans lequel il est mis en circulation et où il produit ses effets.

1) Le but de cet essai n'est pas de proposer une étude exhaustive de ce récit sous l'angle de l'explication. Je ne traite par conséquent qu'un nombre limité d'exemples. Les séquences analysées ici figurent dans la première partie de ce travail. J'y renvoie sans les citer.

Analyse des séquences explicatives

		$O_1 \dashv\dashv O_2 \implies O_3 \dashv\dashv O_4 \implies O_5$									
I)	Ex. cité p. 5	1	2	3	4	∅	/	/	/	/	
II)	p. 5	1	2	3	4	∅	/	/	/	/	
III)	p. 13	∅	1 3	2	4	∅	5	6	7	∅	
IV)	p. 11	∅	1	∅	2	∅	∅	2	3	∅	
V)	p. 11	∅	∅	∅	1	∅	/	/	/	/	
VI)	p. 12	1 1'	2 2'	1 1'	3 5'	∅ 4'	/	/	/	/	
VII)	p. 1	1	2	1	3	∅	/	/	/	/	
VIII)	p. 10	∅	1	2	3	4	∅	6	5	6	
IX)	p. 12	1	2	3	∅	∅	∅	4	5	∅	

Commentaires

I) Dans cet exemple l'ordre discursif correspond pour ainsi dire terme à terme à l'ordre logique du schéma: dans cette séquence on repère les éléments dans l'ordre $O_1 \dashv\dashv O_2 \implies$. Seul O_3 n'est pas reformulé en tant que tel: la séquence ne se referme pas par un énoncé de type "ceci explique cela" ou "ce qui était à expliquer est ainsi expliqué". Ce type de clôture, courante dans les démonstrations de théorèmes (qui se terminent par "C.Q.F.D."), est en fait rare. O_3 n'est en général formulé que lorsque le discours "retravaille" l'explication fournie, soit pour la contester, soit pour la développer, la généraliser, etc.

Voyons en détail comment se présente cette chaîne $O_1 \dashv\dashv O_2 \implies$ dans l'exemple analysé:

1) O_1 apparaît au début de la séquence sous la forme d'un constat:

En 1972, à notre départ, nombreux étaient encore ceux qui accolait le qualificatif d'enfer ou de paradis à l'Union Soviétique. Les uns comme les autres se limitaient à cette définition du socialisme, à savoir: les moyens de production entre les mains de l'Etat, sans prendre en considération le moindre apport qualitatif. Tout communiste de par le monde était en droit de tenir l'Union Soviétique pour un pays d'avant-garde.

2) La question POURQUOI (O_1)? sous entendu [ALORS QUE CHACUN AURAIT DU /]
[PU SAVOIR QUE]

n'est pas formulée explicitement: la problématisation de l'objet est implicite. Mais on en trouve deux traces explicites immédiatement à la suite de O_1 :

- a) une marque d'opposition -Or,- qui porte sur O_1 : Or, ce phénomène¹⁾
- b) des termes qui dans leur sémantisme introduisent une explication de type causal: n'a pu se produire que grâce à

3) O_1 apparaît dès lors sous un éclairage nouveau; on n'en reste pas au simple constat, les faits cités sont susceptibles d'être expliqués:

O_1 se transforme en O_2 , l'objet à expliquer.

On voit ici combien la distinction entre O_1 et O_2 est difficile à établir au niveau du discours. On serait tenté de dire que O_1 n'existe qu'en théorie.

Dès lors qu'on découpe des séquences "explicatives" dans un récit, comme nous le faisons ici, n'est-il pas absurde d'y chercher un objet non problématique? N'existe-t-il pas un effet-lecture qui joue au contact de \Rightarrow et qui "annule" O_1 , le donnant pour ainsi dire d'emblée à lire comme un O_2 ?

S'il est vrai que la compréhension d'un texte ne résulte pas du mot à mot (et pour isoler une séquence explicative il faut la comprendre!), il peut être utile de retourner au "mot à mot" pour saisir en détail comment se déroule une séquence explicative. C'est, me semble-t-il, un des moyens de voir ce que recouvrent, dans des exemples précis, les trois moments de ce que Grize appelle une schématisation explicative. C'est du moins l'hypothèse, optimiste, que je fais le temps de proposer une analyse

4) Explication directe des auteurs (\Rightarrow):

...ce phénomène n'a pu se produire que grâce à notre complicité, la nôtre et celle de certaines de communistes qui avaient vécu aussi douloureusement que nous le même type d'expérience.

1) Ce phénomène anaphorise O_1 . Du point de vue de la logique naturelle (Cf. Essai de logique naturelle, à paraître), ce serait là un résultat d'une opération logico-discursive, l'opération \Rightarrow . Dans ce récit, \Rightarrow porte très fréquemment sur un élément de cette nature.

II) Construite selon le même schéma, cette séquence présente " \Rightarrow " sous forme d'un discours rapporté (Des amis nous expliqueront que).

III) Cette séquence se déroule comme suit

1) \Rightarrow Mais à mon étonnement, habituée que je suis aux exigences permanentes des parents d'élèves de notre pays

2) O_2 *personne ne revendique la prise en charge par l'école elle-même, c'est-à-dire par l'Etat de ce genre d'activités*

3a) renforcement de 1)

Je ne cesserai de découvrir que ce n'est pas au niveau d'une réflexion théorique, collective sur l'enseignement ou la pédagogie, que l'on demande aux parents de participer à la scolarité de leurs enfants (...)

sous-entendu: contrairement à ce que j'imaginai en tant que militante communiste.

3b) nouveau renforcement de 1), cette fois non sous forme d'une relance du thème de la surprise/ de l'étonnement, mais par explication d'un fait qui atteste que le silence des parents est bien une chose étonnante, méritant d'être expliquée:

Il ne faudrait pas croire pour autant que les parents sont toujours en accord avec le travail des enseignants. Je les ai maintes fois entendus se plaindre entre eux ...

3c) autre renforcement de 1): reprise de l'idée qu'il serait normal que les parents expriment leurs griefs, ce qu'ils ne font pas:

Mais [sous-entendu: contrairement à toute attente] discuter collectivement de ce type de problème, s'en ouvrir franchement aux personnes mises en cause, ce n'est pas la coutume.

Question implicite: Pourquoi?

4) Explication (\Rightarrow)

: les parents ont, eux aussi été formés dans un moule où la contestation n'est pas de mise.

Deux remarques:

1) Dans ce récit " \Rightarrow " est très souvent introduit par une ponctuation forte (: : "...")

2) On trouve de nombreux rappels d'explications données ailleurs dans le récit ici rappel d'une explication antérieure, concernant le type d'éducation qui est donné aux enfants (p. 50).

5) -7) Nouvelle séquence explicative, enchaînée à la précédente par l'expression "A ce propos" et construite sur un schéma semblable.

IV) Cette "histoire soviétique", rapportée sous forme d'un dialogue, présente les réponses de l'un des interlocuteurs comme incompréhensibles, justifiant ainsi une demande d'explication:

-Mais tu as perdu la raison! Tu as une occasion unique de souhaiter ce qu'il y a de mieux et tu fais trois fois le même voeu stupide! Explique-toi!

Une question, implicite, se pose derrière cette demande d'explication: "pourquoi dis-tu ce que tu dis?" L'objet à expliquer (O_2) est un dire. Quant à l'explication elle est double:

Première explication:

Explication rapportée du vieillard tchèque à qui l'on avait donné l'occasion de formuler trois voeux et qui avait, par trois fois, souhaité que les Chinois envahissent la Tchécoslovaquie:

Hé bien, cela fera trois aller-retour des Chinois à travers l'URSS

Deuxième explication

Explication directe des auteurs, qui prend pour objet à expliquer (O_4), l'explication rapportée:

Il convient ici de parler de la peur que les Chinois inspirent aux Soviétiques et notamment aux Russes. (...)

La première explication porte sur O_2 (implicite): je dis ce que je dis parce que...; la seconde explication porte sur la première: il dit ce qu'il dit parce que..., ce que j'indique dans le tableau par le chiffre 2 placé à la fois sous \Rightarrow et sous O_4 .

Pour plus tard

Une proposition à explorer, qui dépasse les limites de cet article: analyser, à la suite des travaux de Bakhtine, les variations discursives qui existent entre une explication directe et une explication rapportée.

Dans la troisième partie de Marxisme et Philosophie du langage, Bakhtine-Volochinov s'attache à un problème de syntaxe spécifique: le discours d'autrui! Il analyse (chapitre 9) les règles syntaxiques, stylistiques et compositionnelles nécessaires à l'intégration, dans l'énonciation du narrateur, de l'énonciation d'un autre sujet (discours rapporté).

"Le discours rapporté est conçu par le locuteur comme l'énonciation d'un autre sujet, complètement indépendante à l'origine, dotée d'une construction complète et se situant en dehors du contexte narratif. C'est à partir de ce statut d'autonomie que le discours d'autrui passe dans le contexte narratif, tout en conservant son contenu et au moins des rudiments de son intégrité linguistique et de son autonomie structurale primitives". (p. 162).

Il note les différences substantielles qui existent entre l'appréhension active d'un discours d'autrui (dans un face à face par exemple) et sa transmission à l'intérieur d'un contexte narratif, mais insiste sur le fait qu'

"une étude féconde du dialogue suppose qu'on examine de plus près les formes du discours rapporté, dans la mesure où les tendances fondamentales et constantes de l'appréhension active du discours d'autrui s'y manifestent." (p. 163)

Une des erreurs fondamentales des chercheurs qui se sont intéressés aux formes de transmission du discours d'autrui était, selon Volochinov,

"d'avoir systématiquement coupé celui-ci du contexte narratif" (p. 166):

"Le discours rapporté et le contexte narratif sont unis par des relations dynamiques complexes et tendues. On ne saurait rien comprendre au problème de la transmission du discours sans en tenir compte" (p. 166)

Avançant dans l'étude des interactions qui existent entre le discours à transmettre et celui qui sert à la transmission, Volochinov analyse alors les "discours indirect, discours direct et leurs variantes" (chapitre 10) et le "discours indirect libre en français, en allemand et en russe" (chapitre 11).

Les résultats consignés dans ces pages pourraient être, me semble-t-il étendus et enrichis par une analyse minutieuse d'un cas particulier de discours d'autrui: l'explication rapportée et ses relations au discours qui sert à la transmission, qu'il soit tenu dans une situation d'échange effectif ou produit dans un contexte narratif.

Les exemples -nombreux- d'explications rapportées qu'on trouve dans le récit de voyage de J. et N. Kéhayan se prêteraient particulièrement bien au prolongement des analyses de Bakhtine, dont une des originalités est d'avoir doté le phénomène étudié d'une orientation sociologique. Il serait intéressant d'analyser dans la même optique les séquences qui mettent en forme des explications directes et de les comparer aux explications rapportées.

V) Cas limite où seule l'explication est textuellement inscrite dans la séquence:

j'étais bien la seule à m'y intéresser; pour eux tous, c'était là un décor si familier qu'ils ne le remarquaient plus

⇒ et O_2 sont implicites. La question à laquelle répond l'explication n'est pas formulée explicitement: pourquoi l'attention avec laquelle je lisais ces panneaux provoquait-elle des interrogations surprises? Mais la présence d'une double marque de problématisation (Mais X (= mon comportement) provoquait dans les regards de l'assistance des interrogations surprises) permet de la reconstruire.

Dans le tableau \emptyset indiquent ici que

- a) O_1 n'est pas formulé
- b) les marques de problématisation ne portent pas sur un objet à expliquer qui serait explicitement formulé
- c) O_2 doit être reconstruit
- d) l'objet expliqué (O_3) n'est pas explicitement reformulé à partir de \Rightarrow , ni repris dans la suite du discours.

VI) Cette séquence articule deux explications. J'indique ce fait par les chiffres indicés. L'objet à expliquer est dans les deux cas un comportement: 1 = accepter un cadeau sans réticence

1' = refuser un cadeau avec gêne

Dans les deux cas, ce n'est qu'en présence d'une marque explicite de problématisation que 1 respectivement 1' prennent le statut d'objet à expliquer (O_2):

Nous avons sympathisé avec des voisins -un jeune couple- et je proposai un jour à la femme quelques vêtements français en bon état que nos enfants ne portaient plus. Elle accepte immédiatement l'offre, sans réticence, ravie de l'offre, ce qui me surprit car j'avais proposé à plusieurs de nos amies ces vêtements et toutes avaient refusé, avec une gêne que je n'avais pas comprise.

J'indique le double statut de ce passage (les mêmes suites de mots représentent à la fois O_1 et O_2) en inscrivant deux fois 1 et 1' dans le tableau.

L'explication du premier comportement (*Elle m'expliqua alors qu'elle travaillait.... 'Et bien moi je n'aurais jamais pu les accepter si je n'avais eu la certitude de pouvoir vous remercier d'une manière ou d'une autre (...)'*) va servir, par une sorte d'analogie implicite (Je compris alors...) à déproblématiser le second comportement:

refuser un cadeau avec gêne. On voit ici (ex.VI, chiffres indicés) que dans certains cas une séquence explicative peut présenter

O_3 avant \Rightarrow :

O_3 : *Et bien moi, je n'aurais pas pu les accepter si je n'avais pas eu la certitude de pouvoir vous remercier d'une manière ou d'une autre. Jamais ma fille n'a eu de si beaux vêtements. Je compris alors le refus de mes autres amies, avec qui j'avais pourtant des relations intimes:*

\Rightarrow *elles n'avaient aucune monnaie d'échange pour me remercier.*

Le caractère intriqué des deux explications développées dans cette séquence ne ressort que difficilement du tableau. On y repère pas non plus comment le discours construit une explication à valeur générale à partir de cas particuliers. Reprenons à titre d'exemple la fin de la séquence explicative. On ne voit pas dans le tableau comment le discours, au moment même où il referme l'explication en ^{en} désignant une conséquence (la compréhension), réintroduit une marque de problématisation du fait à expliquer ((...) mes autres amies, avec qui j'avais pourtant des relations intimes).

Rétroactivement, cette précision a pourtant un double effet qui a son importance:

- faire comprendre au lecteur qu'il y avait de quoi s'étonner à rencontrer une femme -presque une inconnue- qui accepte sans réticence un cadeau que même des amies intimes ne peuvent accepter; l'auteur justifie ainsi le fait qu'il s'interroge sur ce comportement et cherche à l'expliquer.
- conférer un caractère de généralité à l'explication proposée: en URSS vous ne pouvez jamais rien offrir à quelqu'un s'il n'a pas les moyens de vous faire un cadeau en retour; (sous-entendu ce qui est invraisemblable pour un pays qui se veut socialiste).

VII) Cette séquence explicative s'ouvre de manière analogue à la précédente: O_1 et O_2 se trouvent fondus dans les mêmes mots et sont placés en tête:

Dans les faubourgs de Smolensk, nous doublons un homme monté sur des skis à roulettes et qui, à grandes enjambées, pousse sur ses bâtons pour rentrer chez lui.

La marque de problématisation transformant un constat (O_1) en une question (non formulée), O_2 vient en deuxième position sous forme d'une dénégation: (Ce n'est pas un sportif).

Cette dénégation indique qu'il y a problème: l'homme monté sur des skis à roulettes n'est pas ce qu'on pourrait imaginer (sous-enten-

dussi l'on se réfère aux habitudes des Français par exemple). Sans cette marque, le discours se présenterait comme non problématique: il n'y a, à priori, rien d'insolite à croiser un sportif dans un faubourg. On aurait là une simple description, un fait anecdotique.

L'information donnée par cette dénégation (ce n'est pas un sportif) permet de focaliser O_2 : qui est donc cet homme, pourquoi est-il monté sur des skis à roulettes? D'autres questions auraient en effet pu être posées à partir de O_1 : pourquoi cet homme rentre-t-il chez lui? pourquoi avance-t-il à grandes enjambées? est-il pressé? que fait-il dans ces faubourgs de Smolensk? etc.

La marque d'opposition mais souligne qu'il existe bien une interprétation différente de celle qu'on imagine spontanément (c'est un sportif) et que l'auteur la connaît: O_2 ne restera pas sans réponse.

La proposition -c'est un citoyen qui a résolu son propre problème de transport- peut dès lors être lue comme une explication: c'est une réponse à quelque chose qui est présenté dans le discours comme n'allant pas de soi.

Cette explication sert sans doute moins à rendre compte d'un fait insolite, qu'à insister sur l'idée qu'en URSS il y a de graves problèmes de transport et qu'ils ne sont pas résolus de manière collective. Cet exemple indique -fait bien connu mais encore peu analysé- que, sous le couvert d'une "explication", le discours peut glisser des éléments polémiques. Est-il exact qu'il y a des problèmes de transport en URSS? sont-ils plus aigus qu'en France? Mais c'est un autre problème...

VIII) Voici un enchaînement discursif qu'on rencontre très souvent dans ce récit: on explique quelque chose (en répondant à une question explicite) et on conclut que "ça" explique aussi autre chose, introduisant ainsi une idée nouvelle, présentée comme un fait absent ailleurs comme problématique.

(A) Une explication causale est apportée à une question préalablement posée sous une forme explicite:

Pourquoi cette foule dans les transports en commun, de telles queues aux stations de taxis, et cette masse de gens qui dorment jour et nuit dans les gares? Tout simplement parce que la capitale est une grande privilégiée; pour tout dire, (...)

On a la structure suivante:

Pourquoi O_2 ? Tout simplement parce que... c.à.d.: $\dashv O_2 \implies$

(B) Un des aspects du nouvel objet (O_3), construit à travers cette explication causale, est repris dans la suite du discours comme principe explicatif d'un autre objet (O_4 : l'hostilité des Moscovites):

C'est d'ailleurs ce qui explique en partie l'hostilité des Moscovites pour les visiteurs de province.

On a: (aspect de O_3) $\dashv O_4$ dans ce cas, C' (...) explique (...) l'hostilité (...) Sous le couvert d'un discours objectif -une explication- les auteurs glissent ici comme un fait incontesté, mais qui devait être expliqué, l'idée que les Moscovites sont hostiles à l'égard des gens de la province. Ils jouent dans ce cas précis sur la valeur performative d'une expression du type "ceci explique cela" et sur leur position (d'autorité)¹⁾.

IX) Comme dans les deux premières séquences analysées ici, l'ordre discursif paraît suivre dans ce cas l'ordre logique du schéma.

- 1) Constat: *La pénurie totale de la viande (...) est un phénomène courant dès que l'on quitte la capitale (O_1)*
- 2) Problématisation de O_1 : *Lorsqu'on interroge les gens sur cet état de fait ($\implies O_2$)*

Cette "problématisation" est renforcée par:

- le contexte:

p. 147 *Dans cette société dont d'aucuns laissent entendre qu'elle permet à l'homme de développer au plus haut niveau la réflexion et les plus nobles valeurs morales, il est quelque peu surprenant de voir quelle place occupe le "comment se procurer".*

1) Ce passage sous-entend:

- a) nous expliquons quelque chose (valeur performative de l'expression "ceci explique cela")
- b) si nous nous donnons cette peine, c'est qu'il y a quelque chose à expliquer. Nous n'expliquerions pas ce qui va de soi (normes du discursif explicatif).

On peut faire l'hypothèse que l'expression "ceci explique cela" tire sa valeur performative du fait même qu'elle représente cette procédure particulière qui met en jeu une relation (expliquer), transformant ses objets jusqu'à les stabiliser l'un (et) l'autre (ceci/cela) et qu'on appelle communément "explication".

- la situation d'énonciation: nous militants communistes qui nous représentons l'organisation sociale en URSS comme un modèle à suivre, nous ne pouvons nous contenter de constater qu'il y a pénurie. Nous posons la question "pourquoi cette pénurie, comment cela se fait-il? Il faut expliquer ce phénomène."

Cependant, la suite de la séquence n'apporte aucune explication à cet état de fait: le discours glisse vers un autre constat:

Les réponses sont extrêmement variées, jamais globales (...)

(\Rightarrow) $0_3 : 0_3 : \emptyset$)

Ouverte comme explicative, la séquence se développe différemment. Elle se clôt pourtant par une série d'explications causales:

S'il n'y a pas de ..., c'est parce que... ($0_4 \Rightarrow 0_5$): mais en les replaçant dans leur contexte, on voit que ces "explications" ne sont pas rapportées pour expliquer, mais sont données, à titre d'exemples pour

- 1) appuyer un jugement critique: les gens "ne font que reprendre les explications que leur fournissent régulièrement les médias"
 - 2) pour tourner (discrètement) en dérision les médias soviétiques.
- D'avantage encore que les autres, cet exemple marque les limites du tableau construit sur la base du schéma logique: s'il indique bien qu'il y a une certaine discontinuité dans le discours (colonnes \Rightarrow et 0_3 marquées \emptyset), il ne ressort pas de cet alignement de chiffres que $0_4 \Rightarrow 0_5$ (marqué 4, 5, 6) n'est qu'une illustration d'une explication présentée comme insuffisante, ni qu'en fin de compte l'ensemble de cette séquence est moins explicative que "constative".

En guise de conclusion, une brève évaluation

La Rue du Proletaire Rouge se présente comme un récit de voyage, un témoignage de deux militants communistes qui ont perdu leurs illusions et qui ont vu un rêve se briser lors d'un séjour prolongé à Moscou. Ce livre reste au niveau du constat. Ce faisant, ses auteurs renoncent à expliquer pourquoi, en dépit de leur "totale bienveillance" à l'égard de l'Union Soviétique ils n'ont finalement pu y "détecter le moindre

symptôme quantitatif' qui leur aurait permis de définir la société soviétique comme socialiste". (p. 30) En s'en tenant au compte rendu de ce qu'ils ont "pu apprendre sur le vif d'une réalité et des blessures qui se sont creusées" en eux (p. 20), les auteurs ne jouent-ils pas en partie le succès de leur livre sur l'anti-communisme de certains lecteurs?

En se contentant de narrer, en refusant d'analyser les causes (historiques et sociales) de la dégénérescence bureaucratique des acquis de la révolution d'Octobre, ces deux militants ne se mettent-ils pas plus à l'abri des critiques de droite, que de celles de camarades, qui comme eux, luttent ou croient lutter pour l'instauration d'une société socialiste? Pour combattre les bureaucraties des pays de l'Est dans une perspective de socialisme démocratique, il ne suffit pas de décrire les effets de leurs politiques. En dépit de l'intérêt que suscite ce récit qui rapporte des faits de la vie quotidienne en URSS, ce texte, rempli d'explications, ne constitue pas en lui-même une explication. A aucun moment de leur récit, les auteurs ne se demandent pourquoi le quotidien soviétique n'est pas tel qu'on le leur avait inventé ou pourquoi on le leur avait inventé autre qu'il n'est. Ils s'en tiennent au simple constat. Un constat qui se veut rétablissement de la vérité,

parce que la véritable lutte idéologique, à la loyale, a plus de poids et d'impact que le mensonge, fût-il par omission (Jean, p. 30)

et refus de continuer à se réfugier derrière ce qui n'apparaissait tout à coup plus que comme un mythe (Nina, p. 25).

Ces quelques remarques pourraient s'appuyer sur les analyses proposées, même si elles ne forment pas le centre du présent article. En effet, ce que j'ai cherché à faire était d'explorer et de formuler une impression de lecture.

Dans l'introduction j'ai justifié le choix de ce récit et défini le point de départ des analyses (pp. 1-9). La première partie (pp.9-16) a essentiellement servi à présenter plus précisément le matériau d'analyse tout en permettant l'examen de quelques-unes des propositions avancées dans un article antérieur. Mais comment évaluer la seconde partie de ce travail (pp. 16-27) où sont analysées des séquences explicatives sur la base d'un schéma logique?

1) Le schéma $O_1 \dashv O_3 \Rightarrow O_3 \dashv O_4 \Rightarrow O_5$ a essentiellement une valeur heuristique: il permet de lire les séquences explicites:

- * existence des différents éléments du schéma dans le texte analysé,
- * ordre d'apparition de ces éléments.

On repère ainsi différentes articulations qui se trament dans le discours entre

- * l'inscrit textuel
- * l'implicite
- * le contexte
- * la situation d'énonciation.

2) Il est rare que l'ordre discursif corresponde pour ainsi dire terme à terme à l'ordre logique. Le discours ne se réduit jamais à un enchaînement strictement logique d'objets de pensée: il dit toujours plus, et dans un certain sens autre chose. Il serait donc absurde de vouloir faire de ce schéma une sorte de jauge du discours explicatif. Qu'il le suive dans l'ordre proposé ($O_1 \dashv O_2 \Rightarrow O_3 \dots$) ou qu'il s'en distancie, le discours n'en est pas moins "logique".

3) Il faut noter l'absence quasi systématique dans ce récit de ce que Grize appelle la schématisation initiale (S_1) sur laquelle (ou à partir de laquelle) le discours explicatif travaille. O_1 n'est que rarement construit dans les séquences analysées; on en trouve parfois une trace (par exemple sous forme de préassertions) soit dans la séquence même (voir exemples I, II, VI, VII et IX), soit dans son entourage immédiat (contexte). Mais le plus souvent, ce sont des éléments de la situation d'énonciation qui permettent (permettraient) de construire S_1 . Il est probable -mais c'est un point à vérifier- qu'il s'agit-là d'un fait général: il suffit que le discours s'interroge sur X -POURQUOI X- pour que X apparaisse comme un "phénomène du type FAIRE, ou ETRE/DEVENIR" donné ailleurs comme hors contestation¹⁾. Dans la plupart des cas S_1 n'est pas construite sous une forme explicite dans le contexte immédiat du discours explicatif.

1) Comme tous les discours -mais sous une forme spécifique- le discours explicatif semble largement jouer sur les propriétés de la préassertion.

4) Les marques déterminantes pour l'annonce ou la tenue d'un discours explicatif sont celles de la problématisation de l'objet (\Rightarrow).

se réalise dans le discours sous des formes très variées:

- * question explicite de type POURQUOI
- * présence de termes qui dans leur sémantisme introduisent un questionnement (découvrir, provoquer des interrogations surprises, stupeur, étonnement, demander pourquoi, etc.)
- * marques de ponctuation forte (":", "!", "??")
- * présence d'une marque d'opposition (mais, pourtant, etc.)
- * énoncé d'un fait présenté comme insolite, présentation d'un comportement inhabituel, etc. (voir en annexe liste d'exemples relevés dans ce récit).

L'objet à expliquer (O_2) n'apparaît comme tel que dès lors qu'il est, explicitement ou non, présenté comme problématique. \Rightarrow signale la possibilité d'un discours explicatif.

5) Nous avons aussi noté l'absence de clôtures de discours explicatifs qui se présenteraient sous la forme (explicite) d'un "ceci explique (donc) cela". Une telle forme serait redondante dans la majorité des cas. Cela ^{/ne} signifie pas qu'on ne trouve rien à la suite de \Rightarrow : l'objet expliqué (O_3) peut être repris, commenté, justifié, contesté. Avec le type de schéma que je me suis donné, je n'ai considéré qu'un seul cas: O_3 est repris dans une nouvelle séquence explicative, liée à la précédente d'une manière ou d'une autre (généralisation de l'explication, objection, reformulation, etc.) C'est une des limites du schéma, mais elle ^{est} a priori. Rien n'empêcherait d'étendre ce schéma, et de le généraliser en analysant systématiquement les différents types de fermures d'un discours explicatif.

6) Mais ce schéma a aussi des limites "intrinsèques". Je n'en reprendrai qu'une seule pour terminer:

le tableau proposé ne peut consigner un fait pourtant central dans ce récit: le discours joue constamment sur et avec les mots expliquer/ explications et leurs dérivés. Il utilise cette propriété qui veut que, désigné comme explicatif, un discours se trouve doté de l'effet d'objectivité et d'autorité pour glisser ou appuyer un jugement critique, mettre en évidence une décision bureaucratique aberrante, tourner en dérision, etc. On retrouve ainsi, par une autre démarche,

une idée avancée ailleurs:

La fonction sociale d'un discours qui se désigne comme explicatif est loin d'être unique: on n'explique pas seulement pour comprendre ou faire comprendre, pour communiquer ou faire partager un savoir, mais aussi pour argumenter, convaincre, dominer, imposer une politique.

"L'explication: acte de langage et légitimité du discours",
Revue Européenne des Sciences Sociales, XIX, 1981, no 56,
p. 31.

Arneve

Quelques exemples de problématisation de l'objet (à expliquer): □ □ □

(C'est nous qui soulignons)

Comme je le découvrirai par la suite, les murs des lieux publics ne doivent pas rester inutiles [explication]

...l'attention avec laquelle je lisais ces panneaux provoquait des interrogations surprises [explication]

... j'eus fréquemment à utiliser les services de la polyclinique mais pas une seule fois je n'en revins de bonne humeur: [explication]

...Mais à mon étonnement, habituée que je suis aux ...

(...) je ne cesserai de découvrir

(...) ... ce n'est pas la coutume: [explication]

A ce propos, je me souviens de la stupeur d'un ami français... [explication]

Je me tais et laisse Jean expliquer en français: [explication]

(...) Nous n'en revenions pas : [explication]

Notre étonnement fût à son comble lorsque ... [explication]

Légalement la participation à cette organisation n'est en rien une obligation. Pourtant tous en font partie. Des amis nous expliqueront que

Comme il nous était permis de... nous n'imaginions pas que... Pourtant...

(Question explicative: la zone était-elle plus limitée dans cette direction?) l'inquiétant de... je voulais demander des explications au...

Réponse :

...j'ai reçu un coup de fil m'expliquant avec beaucoup de gêne que...

4 jours furent encore nécessaires pour que je reçoive la visite d'un employé de l'agence venu en mission diplomatique m'indiquer les vraies raisons. (...) ...je me demande encore très sincèrement quelle influence cela aurait pu avoir sur...

En vérité ... [explication]

Selon les statistiques officielles, ... seize millions sont membres du Parti, soit environ 6%. Cette proportion peut sembler faible... Mais il nous a fallu de très longs mois pour comprendre à quel point cette question "pourquoi n'adhères-tu pas au Parti?" n'avait aucun sens

[explication]

J'ai vécu la douloureuse métamorphose d'un ami... il était notre confident celui qui tentait de nous expliquer son pays, le pourquoi des erreurs, les raisons d'espérer (...) Un beau jour... Je décidai en conséquence de me rendre chez lui à l'improviste pour lui demander des explications. Il se fit un peu prier puis m'avoua... et il m'expliqua par le menu... (...) "Dans ces conditions, me dit-il tristement il est..." Je compris alors... je lui demandai alors pourquoi... En fait [explication]

Nos amis éprouvaient une certaine gêne à nous accompagner en ces lieux et nous aimions nous y promener seuls de longues heures, observant les Soviétiques de la nouvelle génération qui ne se privaient pas d'insulter les jeunes popes et de déranger les offices par leurs cris et leurs rires bruyants. Aboutissement logique d'un enseignement sans nuance, ...

[anecdote]

Le père ne s'indigna pas de ses propos, mais entreprit avec beaucoup d'honnêteté une discussion pour me donner les clés de ce type de réaction.

Ce politologue, qui connaissait bien la France et l'Espagne appuya ses explications sur l'exemple du franquisme:

"... "le clame de cet homme était stupéfiant. Il refusait de me tendre la moindre perche... }"... " Ce fut la première et dernière fois que j'entendis un communiste soviétique se livrer à moi avec autant de franchise.

A entendre ces propos maintes fois répétés, il nous semblait inimaginable qu'une telle détermination de lutte ne débouche pas sur un mouvement d'opposition structurée, qui dans l'Histoire a été capable de faire entendre sa voix, même sous les régimes fascistes les plus féroces. "En dehors des schémas officiels, il ne peut rien y avoir de structuré chez nous, nous expliqua-t-il. ..." [explication rapportée]

[venus de Moscou pour rencontrer Brejnev, S. et P. sont reçus par X]

L'homme se présente: il est le vingt-huitième adjoint du trente-sixième secrétaire de L. Brejnev. Le numéro un du Parti est un homme très occupé.

Une histoire soviétique:

Formule trois vœux, demande-t-on à un vieillard de Prague.

- Le premier c'est que les Chinois envahissent la Tchécoslovaquie.

- Tu es fou! Pourquoi? Enfin quel est le deuxième?

- Que les Chinois envahissent encore la Tchécoslovaquie.

- Quelle absurdité! Cela ne tient pas debout! Fais bien attention à ce que sera le troisième.

- Que les Chinois envahissent une troisième fois notre pays.

- Mais tu as perdu la raison! Tu as une occasion unique de souhaiter ce qu'il y a de mieux et tu fais trois fois le même vœu stupide! Explique-toi!

- Hé bien, cela fera trois aller-retour des Chinois à travers l'URSS. Il convient ici de parler de la peur que les Chinois inspirent aux Soviétiques, etc. ...

Le touriste de passage à Moscou, qui jette un regard dans les grands magasins, peut constater que l'on y trouve de tout, (...) apparemment rien ne manque. Les villes sont sillonnées de bus, trolleys, trams, métro, taxis. Les hôtels (...).

Pourtant, une remarque lui vient immédiatement à l'esprit: pourquoi tant de monde dans les magasins de la capitale, tant de cabas, et de sacs à dos bourrés à craquer de marchandises? Pourquoi cette foule dans les transports en commun, de telles queues aux stations de taxis, et cette masse de gens qui dorment jour et nuit dans les gares? [explication.]

(II)

L'EXPLICATION ET LES MONDES POSSIBLES

par Alain LECOMTE

Résumé:

Expliquer et justifier sont des fonctionnements différents du mot "parce que", ils sont tous deux en rapport cependant avec les modalités, et en particulier les modalités épistémiques.

L'article se propose donc d'utiliser les modèles pour les modalités introduits initialement par HINTIKKA et KRIPKE, afin de rendre compte des différences de ces fonctionnements.

